

FEUILLETON

TÊTE OU CŒUR ?

Par MATHILDE ALANIC

[(Suite)]

— Quel mutisme ! On se croirait au couvent !... Je sens ma physionomie qui se ternit et qui se fige... Léonard de Vinci faisait venir des musiciens et des poètes, tandis que la Joconde posait, afin de lui suggérer un divin sourire... Allons, Jean, lis-nous quelque chose, pour me retenir sur la pente du marasme !

M. de Laneau regarda la pendule, avec une vague tentation de s'esquiver. Mais il eût été réellement peu gracieux de résister à la sommation de sa vieille amie. Du moins, il s'arrangerait pour que l'épreuve fût courte. Cependant, fallait-il encore trouver une lecture convenant à des oreilles virginales. Perplexe devant cette complication inattendue, il ouvrit et rejeta plusieurs livres.

— Ah ! les "Contes" de Daudet... Trop connus, sans doute ?

— N'importe ! fit Mme Montbard. C'est toujours un régal de choix.

Jean feuilleta le volume et, guidé par sa préférence, commença "Les Vieux", ce petit chef-d'œuvre de grâce touchante. Il lisait sans prétention, mais avec un sens juste qui faisait ressortir les nuances délicates de cette prose étincelante. Le charme du récit bien connu le pénétrait comme au premier jour, et l'altération de sa voix chaude trahissait son attendrissement contenu. Quand il releva la tête, après les derniers mots, il vit Mlle Chesnel, tournée de son côté, les lèvres tremblantes et les prunelles brouillées. Mme Montbard, sans vergogne, pleurait dans son mouchoir.

— Quel désastre ! fit M. de Laneau, fermant brusquement le volume. Je cherche à vous donner le sourire de Joconde, marraine ! Et vous voilà changée en Niobé !

— Ce n'est rien ! C'est fini ! Et ça fait tant de bien ! proféra Mme Montbard, encore toute éplorée. Ce Daudet, quel magicien, n'est-ce pas ? Il n'y a que lui et Dickens pour vous arracher des larmes aussi délicieuses. Tiens, pour nous divertir maintenant, lis-nous donc la "Ballade du Sous-Préfet" !

Jean, en veine d'amabilité, s'exécuta, puis, entraîné par son succès et par le plaisir manifeste de ses auditrices, il lut encore la "Chèvre de M. Séguin" et termina par les "Les Etoiles". La physionomie de la jeune fille, franchement ensoleillée pendant les deux contes gais, se voilait maintenant d'une langueur mystérieuse. Ce fut comme un reflet du plus secret de son âme qui resta un instant visible, à fleur de visage.

M. de Laneau fut ramené aux choses positives par le tintement de l'heure inexorable. En hâte, il s'excusa près de Mme Montbard et chercha quelques mots aimables à adresser à la jeune artiste :

— Bon courage, mademoiselle ! Et surtout ne doutez pas trop de vous-même ! Rappelez-vous que le "mieux" est l'ennemi du bien, et que le grand Latour, le roi du pastel, gâchait souvent un chef-d'œuvre à force de retouches !

— Je sais, dit Fanny pensive. Il cherchait à réaliser l'impossible, en indiquant, dans une effigie peinte, les mille subtilités du cœur humain. Utopie irréalisable ! Car l'eau, le feu et le vent ne sont pas plus mobiles que les fugaces impressions qui transforment notre apparence.

Il la regarda, un peu surpris. Mlle Chesnel numéro Trois s'était montrée jusqu'ici une jeune fille simplette, riieuse et timide, et voici qu'elle débitait des vérités psychologiques, avec le sérieux d'un vieux philosophe !

Confuse de ses métaphores, elle rougit, avec la crainte cuisante de paraître pédante ou poseuse, et baisa la tête...

— Mon maître Montaigne l'a dit, fit gravement M. de Laneau en s'inclinant : "l'homme est un être merueilleusement ondoyant et divers".

Mais il a renoncé à définir la femme, mille fois plus déconcertante...

— La flèche du Parthe ! s'exclama Mme Montbard, qui ajouta avec volubilité, comme Jean gagnait la porte :

— Tu reviendras bientôt ! Ne nous abandonne pas ! Nous avons besoin de toi ! Promets !

Et M. de Laneau promit.

IV

Le pastel se poursuivait, à travers des péripéties fiévreuses. Tantôt Fanny travaillait avec entrain, s'exaltait d'espérance ; tantôt elle tombait dans des abîmes de découragement, dégoûtée de son œuvre à en pleurer. Les mains de son portrait lui causaient des insomnies ; enfin, un jour, elle trouva un arrangement heureux et connut la gloire de s'entendre dire : — C'est bien ! par un juge éminemment difficile.

Jean devait à sa marraine d'accorder quelque intérêt à l'entreprise pour laquelle elle se passionnait si vivement. Il revint donc observer l'œuvre en cours, et bientôt il estima assez la jeune artiste pour ne plus s'en tenir aux banalités polies de la première entrevue, et pour lui dire son avis carrément, sans réticences.

Maintenant, M. de Laneau et M. Chesnel se saluaient quand ils se rencontraient, avec une cordialité plus marquée. Un lien s'était créé entre eux sans qu'ils s'en rendissent compte. Il arrivait aussi que Jean, dans les rues de la ville, croisât la couvée des bergeronnettes escortant papa ou maman. Tous les jeunes yeux se braquaient sur le filleul de Mme Montbard qui, un peu interdit devant ce flamboiement de prunelles brunes ou grises, se découvrait, très grave. M. de Laneau, sans s'en douter, acquerrait une immense popularité dans la modeste famille du fonctionnaire. Il ne se passait guère de jour sans que son nom y fût prononcé. M. de Chesnel était très flatté qu'un amateur aussi réputé et aussi compétent daignât surveiller les progrès de sa fillette — car pour l'ex-